

LOUIS I^{er}, DUC D'ANJOU

LIEUTENANT GÉNÉRAL EN LANGUEDOC

(1364-1380)

PAR

André WALCKENAER

INTRODUCTION

1. *Caractère général de la vie politique de Louis I^{er} duc d'Anjou.* — Activité stérile et imprévoyante; absence complète de sens pratique, manque d'esprit de suite; indifférence pour le bien général du royaume (violation de son *ostagerie*, abandon de ses projets d'union avec une infante d'Aragon et mariage avec Marie de Bretagne, négociations diplomatiques engagées de tous côtés pour soutenir des droits contestables à la possession de royaumes lointains).

Ses qualités, selon le témoignage des contemporains : talents militaires, éloquence, piété, extérieur imposant, libéralité (prouvée d'ailleurs par des dons très nombreux à son entourage), amour du luxe et des arts : ce sont les qualités d'un chevalier, mais non d'un gouverneur de province.

2. *Louis I^{er} d'Anjou, lieutenant général en Languedoc.* — Difficultés de sa tâche. — Jusqu'en 1377 ses exigences financières ne diffèrent pas de celles de ses prédécesseurs. Après 1377, date de sa plus brillante conquête, la quotité et la multiplicité des impositions

s'accroissent rapidement et les insurrections qu'elles provoquent finissent par amener sa chute. D'où deux grandes divisions dans cette étude : 1364-1377 ; 1377-1380.

3. *Détails sur quelques-uns des documents consultés.* — En dehors des grandes collections de la Bibliothèque nationale, des Archives municipales de Montpellier, de Nîmes, de Narbonne, de Toulouse, d'Albi et des Archives départementales de l'Isère, de l'Hérault, de la Haute-Garonne, on se bornera à mentionner les registres des comptes et des délibérations des consuls de Montpellier, d'Albi, d'Aigues-Mortes et ceux des capitouls de Toulouse. — Ms. d'Aubais (13819 de la Bibliothèque de Nîmes.)

CHAPITRE I

DEPUIS LA NOMINATION DE LOUIS D'ANJOU A LA LIEUTENANCE
DU LANGUEDOC JUSQU'AUX PREMIÈRES HOSTILITÉS CONTRE
L'ANGLETERRE (1364-1368).

1364-1365. Nomination un peu antérieure au 25 juin 1364. — Mission diplomatique auprès d'Urbain V. — Départ pour le Languedoc vers le 13 novembre ; passage en Bourgogne et en Dauphiné. — Arrivée à Montpellier (13 décembre) ; première nomination des réformateurs : devant l'opposition des consuls il est obligé de les révoquer (9-17 février). — Première assemblée des communautés. — Arrivée à Toulouse (24 février) ; traité avec le roi d'Aragon. — Louis est envoyé par Charles V à la cour d'Avignon : grâces accordées aux villes à son passage. — Assemblée des communautés : prorogée jusqu'au 19 mai, elle est probablement retardée de nouveau et se confond avec une autre tenue à Nîmes entre

le 6 et le 13 juin. — Congrès réuni à Avignon pour concerter une croisade destinée à entraîner les Compagnies hors du royaume. — Le duc quitte Avignon pour aller demander aux villes, dont les délégués sont réunis à Nîmes, les vingt-cinq mille francs que le Languedoc doit payer à Séguin de Badefol en vertu du traité signé avec lui par Urbain V. — Retour à Villeneuve; négociations avec les habitants de Montpellier mécontents de la cession de leur ville au roi de Navarre. — Il part pour la France afin d'obtenir de Charles V la révocation du traité conclu avec Charles le Mauvais.

1366. A son retour de Villeneuve, il est rejoint par la duchesse d'Anjou (17-21 janvier 1366). — Confirmation de la cession de Montpellier : soulèvement de l'opinion en Languedoc; froid accueil fait à Montpellier au duc et à la duchesse (9-12 février). — Nouvelle assemblée des communautés à Béziers vers le 18 avril; puis, vers le 19 juin, assemblée partielle réunie ensuite à Aigues-Mortes (23 juin). — Passage des routiers qui vont, sous la conduite de Du Guesclin, au secours de don Enrique de Trastamare (mars-juin 1366); ils reviennent en août : bataille de la Villedieu; subside imposé par le duc pour en payer les frais.

1367. Le duc reçoit Urbain V à Montpellier. — Relations entre Louis et don Enrique de Trastamare : traité d'Aigues-Mortes (13 août 1367). — Saisie de Montpellier sur le roi de Navarre. — Illégalités commises par le duc dans la demande des subsides : lutte avec les villes (septembre-27 octobre).

1368. Louis débarrasse le pays des Compagnies en les envoyant à la suite de Du Guesclin guerroyer en Provence (fin de février ou commencement de mars) : incertitude sur la cause véritable de cette guerre; le duc, quoi qu'en disent la plupart des chroniques, ne

prend pas une part personnelle aux opérations : siège de Tarascon (4 mars); siège d'Arles (versions contradictoires); intervention d'Urbain V : les Compagnies excommuniées (septembre). La guerre se prolonge encore longtemps sous la forme d'escarmouches entre les populations riveraines du Rhône (Provençaux et Languedociens, Languedociens et Dauphinois). — Tentatives d'impositions malheureuses : à la fin, le duc réunit encore une fois les communautés à Béziers.

CHAPITRE II

DEPUIS LE COMMENCEMENT DES HOSTILITÉS AVEC L'ANGLETERRE JUSQU'AU DÉBUT DE LA PÉRIODE DIPLOMATIQUE DE LA VIE DE LOUIS D'ANJOU (1368-1375).

A la suite de l'appel du comte d'Armagnac au roi de France, la guerre avec l'Angleterre est résolue. — Grands préparatifs du duc à Toulouse : circulaires adressées aux villes et aux seigneurs (22 décembre). — Il ne prend pas part aux premières hostilités (octobre 1368-mai 1369), mais il les encourage. — Assemblée des communautés à Toulouse : il en obtient un demi-franc par feu pour subvenir aux frais d'armement et de recrutement (avant le 24 février 1369).

1369. — Attaque simultanée de toutes les frontières du Rouergue. — Défaite des Anglais à Puy-la-Garde (17 janvier); cette rencontre doit être identifiée avec celle où, d'après Froissart, Thomas de Walkefare fut défait par des seigneurs du Quercy; mais il a confondu Thomas de Walkefare et Thomas de Watenhale. — Dès le milieu de février, le Rouergue est entamé sur tous les points : seule, la ville de Millau résiste encore et main-

tient le centre du pays dans l'obéissance du prince de Galles. — Du Rouergue, la conquête gagne le Quercy par la voie pacifique des adhésions à l'appel : rôle de Gaucelm et de Geoffroy de Vayrols (février). — Vers le mois de mars elle se déplace vers le sud-ouest du côté de Montauban et de l'Agenois. — De Toulouse, où le duc réside, partent des émissaires qui vont acheter la soumission des villes. — Une assemblée des communautés accorde au duc un fouage de deux francs et demi, qui est bientôt révoqué; hypothèse d'une seconde assemblée en juin; une troisième, réunie à Toulouse, le 20 juillet, vote un fouage de deux francs et un gros. — Marche de Robert Knolles à travers le Quercy, d'après Froissart, dont le récit paraît exact, mais Duravel ne fut pas, comme il le dit, pris par les Anglais : la prise de cette place fut l'œuvre de Jacques de Bray, chef de compagnies au service du duc. — Entre avril et juin les opérations se poursuivent vers le sud-ouest, puis rétrogradent vers le nord. — Le mois de juillet est employé à la soumission des dernières places anglaises du Rouergue : prise de Compeyre. — En août, soumission de Montauban. — Voyage du duc en Provence : négociations inutiles. — Soumission de Millau (4 novembre); nouveaux succès en Agenois. — Traité avec la reine Jeanne (28 décembre 1369).

1370. Voyage du duc en bas Languedoc, puis départ pour Paris, où il arrive avant le 7 mai : plan de campagne pour l'été suivant, concerté avec Charles V et Jean de Berry. — Le duc est nommé lieutenant général en Dauphiné pour réprimer des troubles : ce n'est pour lui qu'une occasion de réunir des hommes et de l'argent en vue d'une nouvelle expédition en Guyenne.

Deuxième campagne (15 juillet-31 août) : prise de

Moissac (23 juillet), de Lauzerte, et soumission définitive d'Agen. Le duc va occuper Sarlat, puis se retire à Cahors vers le 20, pendant que son armée s'avance jusqu'à Périgueux sous les ordres de du Guesclin (27 août). — Le 31, le duc revient à Toulouse : nomination, puis révocation de nouveaux réformateurs. — Urbain V étant revenu de Rome à Avignon, il va obtenir de lui les décimes des revenus ecclésiastiques du Languedoc.

1371. Troisième voyage en France (avril). — Il confirme à Paris (17 juin) le traité de Vernon conclu entre Charles V et Charles le Mauvais ; Charles V exige de lui la promesse de ne pas soutenir le comte de Foix contre le comte d'Armagnac. — Date incertaine de son retour en Languedoc : arguments tendant à établir contre D. Vaissète qu'il reste à la cour jusqu'en décembre.

1372. Traité du 20 février passé entre Louis et le roi de Navarre. — Négociations avec le comte de Foix qui attirent au duc le mécontentement de Charles V : lettre du roi et réponse de Louis. — Préparatifs à Nîmes pour une nouvelle expédition en Guyenne.

Troisième campagne (25 juin environ-22 juillet) : soumission de Sainte-Livrade et siège de Penne d'Agenais. — Retour à Toulouse. — Tournée en Quercy : affaire du rachat de Figeac.

1373. De Cahors, le duc revient devant Penne, qui se rend le 1^{er} janvier. Séjour de deux mois à Carcassonne : débats du vicomte de Narbonne avec le pouvoir royal. — Campagne de Bigorre (4^e campagne), juin et juillet 1373. — Peu de renseignements sur cette chevauchée ; mais la liste des places données au comte Jean II d'Armagnac au fur et à mesure de la conquête peut fournir un itinéraire approximatif de la marche de l'armée. —

La soumission de l'abbaye de Saint-Sever, rapportée par Froissart, est peu vraisemblable. — Prise de Gourdon, de Mauvezin et de Capvern. — Siège de Lourdes vers le 30 juillet. — Arnaut de Béarn, capitaine de cette place, signe une trêve d'un an avec le roi de France à la requête de Gaston Phœbus. — Sur ces entrefaites, le duc est rappelé en France pour repousser une invasion du duc de Lancastre. — Conseil tenu à Paris entre Charles V, ses frères et du Guesclin pour le plan de la prochaine expédition : lettres adressées par le duc aux consuls des villes.

1374. « Journée » entre Moissac et Montauban ; défense faite par Charles V de violer la trêve conclue avec l'Angleterre ; Louis consulte les capitouls de Toulouse. La « journée », d'abord prorogée sans doute par l'entremise du comte de Foix, ne semble pas avoir eu lieu. — Préparatifs pour la prochaine campagne de Guyenne : du Guesclin vient inspecter les places fortes du bas Languedoc ; expédients financiers. — Assemblée des communautés de Rouergue.

Cinquième campagne (1^{er} août-15 septembre environ). Elle a été confondue par Froissart avec la précédente à cause du traité conclu en juillet 1374 par le duc avec Roger Bernard, vicomte de Castelbon ; — prise de la Réole, de Condrot et de Belvezer, de concert avec le duc de Bourbon ; pour les autres places, on est forcé de s'en rapporter au double témoignage de Froissart et de Cabaret d'Orville : Langon, Saint-Macaire, Condom ; mais peut-être ont-ils confondu avec la campagne de 1377. — Retour en Languedoc : mesures prises contre la disette et les ravages des Compagnies. — Les relations avec Grégoire XI se resserrent de plus en plus : grâces spirituelles accordées au duc pendant la campagne ; rôle diplomatique de Louis auprès de la cour romaine.

1375. Le duc est rappelé de nouveau en France pour prêter serment d'obéissance aux articles des Ordonnances de Melun (octobre 1374) sur la tutelle du Dauphin et le gouvernement du royaume en cas de mort du roi. Quoi qu'en dise D. Vaissète, il est probable qu'il resta en France jusqu'au milieu de juin.

CHAPITRE III

NÉGOCIATIONS DIPLOMATIQUES POUR L'ACQUISITION D'UN ROYAUME (1375-1377)

1. *Projet de conquête de la Lombardie.* Attitude embarrassée de Louis dans l'affaire de la renonciation de Louis de Hongrie à ses droits sur le royaume de Sicile. — Traité conclu avec le Pape pour la conquête de la Lombardie (19 août) : clauses de ce traité : il resta probablement à l'état de projet.

2. *Affaire de Majorque.* Isabelle de Montferrat cède au duc ses droits sur le royaume de Majorque (fin de 1375) : historique de ces droits. — Ambassade envoyée par Louis aux rois de Castille et de Portugal pour s'assurer leur alliance en cas de guerre avec l'Aragon.

1376. Voyages du duc à Saint-Omer et à Bruges pour le traité de paix avec l'Angleterre. — Ambassade du roi d'Aragon à Paris. — Négociations entre Louis d'Anjou et les plénipotentiaires aragonais pour la possession du royaume de Majorque. — Grégoire XI, en partant pour Rome, charge Gilles Aycelin de Montaigu, cardinal de Thérouanne, de traiter un accord entre les parties. Vains efforts de ce dernier.

1377. Traité négocié entre les comtes de Foix et d'Armagnac par le duc d'Anjou (3 février 1377). —

Cependant les conférences pour Majorque s'ouvrent entre Perpignan et Narbonne, sans aucun résultat. — Entrevue du cardinal avec les ambassadeurs aragonais à Clairà (Pyrénées-Orientales, canton de Rivesaltes, arrondissement de Perpignan) en mai 1370. Dernières négociations à Avignon et rupture.

Tournée du duc en Rouergue (avril 1377); puis voyage en France et participation aux conférences de Boulogne-sur-Mer; voyage en Anjou et en Touraine. — Sixième campagne : prise de Condat (6 juin), de Bourdeilles et de Bergerac; bataille d'Eymet; prise de Saint-Macaire et de Duras; naissance de Louis II d'Anjou (7 octobre 1377).

CHAPITRE IV

FIN DES NÉGOCIATIONS DIPLOMATIQUES; RÉVOLTES A L'INTÉRIEUR (1378-1380)

1378. Les négociations entre Louis d'Anjou et l'Aragon sont renouées par l'entremise de l'infant de Castille, mais sans plus de succès : mission d'Arnaud d'Espagne, Bernard Flamench et Jean Forès en Castille et en Portugal. — Trahison du roi de Navarre et saisie de Montpellier. — Ambassade de Migon de Roquefort et de Guillaume Gajan auprès du juge d'Arborée (août-octobre). — Dernière campagne de Louis en Gascogne et en Bordelais : siège de Bazas et de La Réole; retour à Toulouse le 6 octobre. — Exactions financières.

1379. Imposition du fouage de douze francs. — Mission en Bretagne. Le duc est rappelé en Languedoc par la révolte des gens de Montpellier contre ses commis-saires fiscaux (octobre 1379-février 1380).

1380. Le mouvement insurrectionnel se propage : séditions de Clermont-Lodève et de Nîmes ; caractère social de ces troubles. — Ravages des Compagnies. — Mécontentement des populations. — Révocation de Louis d'Anjou (mai 1380).

APPENDICE

I. ITINÉRAIRE

II. PIÈCES JUSTIFICATIVES
